



Réouverture

Ecouter la parole des élèves en retour de confinement COVID 19

En cette période de reprise progressive d'un enseignement présentiel, la mission de l'école est de dépasser la situation de confinement de la pandémie, d'accompagner au mieux les élèves et les personnels afin de donner du sens à cette réalité et permettre de reprendre le fonctionnement de la communauté apprenante. En s'appuyant sur les liens tissés au sein de la communauté éducative, le retour des élèves en milieu scolaire doit être pensé de manière à favoriser la résilience et une reprise de la vie scolaire et des apprentissages dans les meilleures conditions. La parole qui émerge doit pouvoir être accueillie, mais il n'est pas souhaitable de la provoquer sur des émotions et enjeux personnels en milieu scolaire alors que l'événement est privé. En revanche, la parole sur tout ce qui concerne la scolarité peut être favorisée.

1. Enjeux

Inattendue, de nature inédite, la propagation du COVID-19 a été à l'origine d'émotions fortes et de réactions parfois irrationnelles. La question de la maladie et de la mort peut réactiver des questionnements cruciaux sur le cycle de la vie et des traumatismes que des élèves ont pu déjà connaître. Dans ce contexte, la reprise de la vie scolaire et des cours, de manière apaisée, nécessite une attention particulière portée à l'accueil de la parole des élèves.

Pour atteindre les objectifs escomptés auprès des élèves, la vigilance est de mise autour de la notion de « retour » et du risque de contresens autour de l'idée de « retour à la vie normale ».

Deux approches complémentaires sont nécessaires pour accompagner les échanges :

1. Après une crise sanitaire, le retour à la vie antérieure « comme avant » n'est pas possible, il s'agit alors d'envisager une (re)prise de la vie et notamment de la vie scolaire. Ce moment de transition, personnelle et collective, va nécessiter un effort de (re)construction et conduire nécessairement à des aménagements et des transformations. Il n'est pas exclu que des conditions très particulières de reprise de la scolarité soient nécessaires.
2. L'École, perçue comme un lieu de vie sécurisé, permet aux élèves de (re)trouver « un quotidien apaisé ». En effet, le sens de l'école et des apprentissages scolaires et surtout le contact d'adultes rassurants, dans leurs conduites et leurs propos, sont susceptibles d'aider les élèves à prendre de la distance, à dissiper les inquiétudes et à se projeter dans l'avenir.



Il conviendra d'appeler l'ensemble des personnels à être vigilant et bienveillant, dans la durée, pour tous les élèves qui auront été touchés par la crise sanitaire. Des bilans de l'ensemble des situations seront nécessaires, à espaces réguliers et sur du long terme.

2. Conduites à tenir

Quelques repères sur la préparation de l'échange avec les élèves

- **Identifier**, au préalable les élèves de la classe ayant vécu des situations fragilisantes ou traumatisantes¹. L'IEEN ou le chef d'établissement conduira un diagnostic avec une équipe ressource (infirmier de l'éducation nationale, assistante sociale, psychologue, médecin, CPE, certains professeurs, etc.) afin de faire le point sur les situations des élèves vulnérables connues antérieurement à la crise et sur celles qui se seront révélées en période de confinement, déjà accompagnées par les professionnels ou non.
- **Respecter l'émotion de la communauté éducative** ; lorsqu'un enseignant ou un personnel de vie scolaire traverse une période de fragilité personnelle transitoire, il lui est déconseillé d'animer une séance « accueillir la parole de l'élève ».
- **Préparer la séance**, « accueillir la parole des élèves » ne s'improvise pas. Elle ne peut être élaborée et réalisée que par des personnes qualifiées et formées, comme par exemple les infirmières de l'éducation nationale, pour le faire.
- **Constituer des binômes** d'intervenants en vue d'échanges croisés et d'une co-intervention. Intervenir à deux acteurs permet à l'un d'entre eux, si nécessaire, de sortir de la classe avec un élève.
- **Informers les responsables légaux** qu'un accueil particulier des élèves et des actions pédagogiques entreprises seront assurés par les enseignants le jour de la reprise des classes.

Comment aborder la crise sanitaire du COVID-19 avec la classe ?

- **Moduler l'approche et les propositions pédagogiques à l'âge des élèves**, du primaire au lycée, afin de pouvoir au mieux saisir ce qui a pu concerner et toucher les élèves.
- **S'appuyer sur l'état de connaissances de l'épidémie du Covid19 par les élèves** : la réception des informations essentielles sur la situation est certainement inégale selon les élèves et il convient de partir sur des informations traitées de façon logique, argumentée, chiffrée avec des sources fiables que l'on aura commentées.
- **Construire une réflexion problématisée qui s'inscrive dans le cadre des programmes d'enseignement** des différentes disciplines afin d'inscrire l'épidémie du Covid19 dans une réflexion plus large, en intégrant tous les acteurs de la communauté éducative

La gestion de l'émotion

- **Accueillir l'expression de l'émotion des élèves**, sans sous-estimer, y compris chez les très jeunes enfants, leur capacité à saisir la gravité des situations ;
- **Respecter la sensibilité des élèves** (le sentiment de peur, d'incompréhension, d'injustice, de révolte...);
- **Rassurer les élèves** : l'école est un espace protégé, constituée de personnels exerçant des fonctions complémentaires, afin de permettre une prise en compte de l'élève aussi globale que possible (dimension familiale, sociale, éducative, pédagogique et de santé).

1. Un événement est « traumatique » lorsqu'une personne est confrontée, de façon brutale et inattendue, à la mort, à la peur de mourir ou à de graves blessures, ou lorsque son intégrité physique ou celle d'une autre personne a été menacée. Ce qui fait traumatisme psychique n'est pas la nature de l'événement traumatique, mais la réalité de cette rencontre avec le réel de la mort.



- **Orienter les élèves** : en cas de besoin, après l'évaluation de la dynamique de classe et des réactions individuelles, des rendez-vous peuvent être proposés avec les infirmières, les assistantes sociales, les psychologues et, si nécessaire, les médecins de l'éducation nationale afin de recueillir des paroles exprimant un mal-être et, le cas échéant, d'orienter des élèves ayant besoin d'une prise en charge spécifique.

Quelle(s) attitude(s) de l'enseignant face à l'émotion d'un élève ou d'une partie de la classe ?

Reconnaître les émotions et les nommer permet de soutenir les enfants et les adolescents dans la gestion de leurs émotions. Selon les émotions exprimées par les élèves, ne pas hésiter à leur dire qu'avoir peur, se sentir triste ou en colère est tout à fait normal quand la vie des êtres humains ou la perte des liens avec des proches est mise en jeu.

3. Proposition d'activités

Un temps d'échange, d'au moins une heure, peut être proposé aux élèves, dans le strict respect de la doctrine sanitaire. Il s'agit de faire en sorte de répondre favorablement, dans un premier temps, aux besoins, interrogations ou demandes d'expression qui pourraient avoir lieu dans les classes par des élèves très jeunes et des adolescents. A l'école primaire, des jeux coopératifs pourront être organisés afin de permettre l'expression des élèves. En tant que de besoin, ces activités peuvent être organisées en collaboration avec les infirmières de l'éducation nationale.

Dans un second temps, il conviendra de veiller à orienter les discussions sur le fait qu'une même peine atteint les familles et leurs proches, au-delà de tous les pays, dans une même humanité. Pour clôturer ce temps d'échanges sur une perspective optimiste, il pourrait être intéressant de solliciter des récits de solidarité sociale dont les élèves ont pu être témoins. Le fait de recentrer le sujet sur la scolarité permettra de « contenir » le groupe.